voit en la Pologne

un facteur de paix COUTE DE LA PREMIERE PAGE)

Non seulement le Gouvernement britamique témoigne ainsi à la Pologne un intérêt plus marqué qu'il ne l'avait fait jusqu'ici — ce qui est, en soi, signi-ficatif — mais il semble avoir définitimais il semote avoir derinitivement détourné la politique polonaise
de l'islée d'une généralisation des pactes
bilatéraux qui est si en faveur à Berlin.
C'est du moins ce qu'on peut lire dans
la phrase du communiqué relative à la
nécesaité de maintenir la coopération internationale dans le cadre de la Société des Nations. En amenant en Société des Nations. En amenant en outre le colonel Beck à rejeter publiquement la thèse d'une Europe divisée en « puissances d'ordre » s'opposant aux « puissances de désordre ». M. Eden a contribué à éclaircir la posise demande à Berlin, d'après le corres-pondant de l'«Observer» dans cette ville, « quelles assurances M. Eden a-t-il données à la Pologne ?» Nous ne croyons pas que le chef du Foreign Office ait eu à donner des assurances spéciales. Il s'est probablement borné à laisser entendre à la Pologne que le laisser entendre à la Pologne que le maintien de bonnes relations avec l'Alfemagne et la Russie, et la préservation de son alliance avec la France, sont de sages objectifs qu'il doit être plus facile d'atteindre par une coopération étroite avec Londres sur la base des principes fondamentaux de la politique anglaise.

On peut concevoir toutefois que le Gouvernement britannique ait quelque motif particulier d'apprécier davantage qu'autrefois la valeur du facteur polomais dans le maintien de la paix euro-

qu'autrefois la valeur du facteur polo-nais dans le maintien de la paix euronais dans le maintien de la paix euro-péenne. Depuis la conclusion du pacte naval anglo-allemand on a noté à Lon-dres la rapidité et l'intensité du relè-vement de la flotte du Reich, et il y a tout lieu de penser que l'amirauté n'est pas sans éprouver à cet égard quelques préoccupations. L'existence dans la Bal-tique d'une nouvelle puissance navale comme la Pologne constitue du point de vue de l'équilibre des flottes u éléde vue de l'équilibre des flottes un élément qui n'est point négligeable. On peut s'imaginer que ce n'est pas sans raison que M. Baldwin, souhaitant la bienvenue au colonel Beck dans son discours du Guidhall, jugea à propos de saluer la plus jeune flotte moderne d'Europe et de mentionner qu'il y avait lieu d'inscrire au crédit de la Pologne la construction et le développement du port de Gdynia. Ces remarques ne pouvaient guère être fortuites et il est permis d'y voir l'indication discrète du wasent guere ette tottation discrète du rôle que dans la pensée britannique la Pologne pourrait jouer dans la Baltique comme au centre et à l'est de l'Europe. Il est au surplus significatif qu'on ait Il est au surplus significatif qu'on air cru devoir relever dans la presse anglaise que le jour où la Pologne aura réussi à améliorer ses relations avec la Tehécoslovaquie et la Lithuanie, elle aera, en mesure de jouer encore plus efficacement le rôle qui lui incombe comme facteur d'équilibre européen. Il n'échappera à personne qu'en soulin'échappera à personne qu'en souli-gnant ce fait on exprime aussi un désir.

UNE APPARITION DANS LA CORREZE ?

Au hameau de Gros-Champs, à Brive visionnaire. Ces jours-ci, cette ne, qui est mariée et a quarante-ans, a fait le récit suivant :

femme, qui est mariée et a quarantesept ans, a fait le récit suivant :

« Il était tôt ce matin d'août. Je
conduisais trois poros chez un voisin,
soudain, à un tournant de la route de
Entve, je vis s'avancer vers moi un moime à baste noire, très grand et pieds
mus. Sans dire un mot, il prit le bâton
d'épine que je tenais à la main, le
plantit d'un geste sur le talus de la
rette, puis me dit :

« N'aie pas peur, écoute-moi : Fais
motire une croix en pierre ici, car la
reute est dangereuse ».

« Etonnée, J'ouvrais la bouche pour
lut demander son nom, quand il a jouta :

int demander son nom, quand il ajouta:
a Je suis le bienheureux Pierre Dumou-lin-Borie » et en me parlant, il mit-ia main devant ma figure. Je suis tom-bée siors et j'ai dormi ».
Le bienheureux Pierre Dumoulin-Boris, né en 1808, est parti, il y a cent-ans, comme missionnaire, en Chine, où

hne Blavignac, qui est une de ses arspetites-nièces, aurait un jour vu
goute de sang pointer et transcer l'image du bienheureux qu'elle
serve dans son missel. D'autres mastationa de ce genre s'étant proles, aux dires de la paysanne, les l
titants de Gros-Champs s'émeuvent une
dans un acte de foi, plantèrent une

l'Hôtel de Ville de Fismes

16 novembre. — Le Conseil 1 de Fismes, en majorité front aire, ayant été dissous, de nouvel-actions ont eu lieu dimanche. La meentration républicaine, anti-ne a été élue ; seul de la liste populaire, le maire sortant, M. est populaire, et, a été élu.

LA CATASTROPHE DE SAINT-CHAMAS

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE) le nombre, à 22 heures

Les pompiers de l'établissement avaient déjà mis leur pompe en batterie et allaient inonder le bâtiment au-deasse leur pompe en batterie nonder le bâthment au-des iuquel la fumée continuait de s'élever noire et épaisse, quand, soudain, 16 h. 39, une effroyable explosion

Le bâtiment 104 venait de sauter. La violence de cette déflagration fut telle que dans le village et dans toutes les

Vingt-neaf cadavres sont dégagés

Il y avait aussi sous les décombres des cadavres, en premier lieu ceux du directeur, M. Larroque et de l'ingé-nieur. M. Tessier et ceux de vingt-sept

ouvriers.

Les ingénieurs survivants firent trans-porter le corps de M. Larroque au pa-villon de la direction, où il habitait avec sa femme et ses deux enfants. Sous un garage furent déposés ensui-

Sous un garage turent ceposes ensui-te seize autres corps à demi dépouillés de leurs vétements par le feu et la violence de l'explosion. Douze autres furent transportés à l'hospice de Baint-Chamas. Cependant, à Marsefile, toutes les autorités civiles et militaires avaient été averties.

autorités civiles et militaires avaient été averties.

M. Paul Souchier, préfet des Bouches-du-Rhône, M. Soum, sous-préfet d'alx et M. Léon Bon, sénateur et président du Conseil arrivèrent à 20 h., à la poudrerie, devant les portes de laquelle stationnaient toujours des femmes et des enfants en larmes et des ouvriers constantés.

Guidés par la lueur de lampes élec-triques de poche, ces trois personnalités franchirent les grilles, dépassèrent le pavillon directorial. Elles purent alors constater les effets impressionnants de l'amplecien

constater les effets impressionnants de l'explosion.

A tous les bâtiments entrevus dans l'obscurité, les vitres manquaient, les fils électriques ou téléphoniques pendaient, des débris jonchaient le sol. Pénétrant dans un laboratoire, situé \u00e4 un kilomètre du bâtiment 104, MM. Paul Souchier, Soum et Léon Bon marchèrent sur les débris de verre jetés à terre par la violence de la défigaration. Il leur faillut renoncer à poursuivre leur marche vers le lieu de l'explosion. On les conduisit jusqu'au garage où avaient été déposés des cadavres. M. Bouchier s'inclina devant ces victimes

avaient été déposés des cadavres. M. Souchier s'inclina devant ces victimes du devoir et donna des instructions pour qu'une garde fût placée auprès d'elles et veillât jusqu'au jour. Il se rendit ensuite au pavilion de la direction pour saluer la dépouile e M. Larroque et présenter ses condo-léances à la famille.

M. Souchier s'est ensuite rendu à la mairie de Saint-Chamas où il s'est entretenu longuement avec le maire, M. Marceau Gauthier, qui, ouvrier tonne-ller à la poudrerie, y travaillait au moment de la catastrophe.

moment de la catastropue.

M. Cauthier lui a fait le récit de ce qui s'était passé. Dès que l'alerte d'incert de pierre à l'embrée du hameau.

Le dergé reste dans l'expectative.

Furieux de leur échec aux élections municipales,

aux élections municipales,

aux élections municipales,

figure cachée dans ma casquette, attendire de l'expectative. J'ai ste jete a terre et jy sun react, a figure cachée dans ma casquette, atten-dant avec angoisse les explosions suc-cessives, qui, à mon idée, devalent se produire; mais rien ne vint > Alors, comme plusieurs camarades qui, eux aussi, s'étaient jetés sur le sol,

qui, eux ausel, s'étaient jetés sur le sol, je me suis relevé et je me suis dirigé vers le village pour parer au plus pressé, c'est-à-dire prévenir la préfecture et la sous-préfecture, ainsi que le ministre de la Chierre. » A M. Daladier, j'al brièvement indi-qué, par un télégramme, que des fa-milles de Seint-Chamma allaient se trou-ver privées de leurs chefs et que des accours urrents étaient nécessaires »

ver prives a seuls dissist que de secours urgents étalent nécessaires. » Le préfet, M. Bouchier et M. Léon fibn, ont édelaré à M. Marceau (seuthier que, dès demain, le Cemani général se-rait said d'une demande de secours pour-les victimes de la extestrophe dont

Quarante morts et plus de cent blessés.

En effet, oh signalait d'Aix-en-Pro-ence que parmi les huit blessés qui transportés à l'hôpital, qua-succombé et que quatre au-uvaient dans un état très

Le bâtiment 104 venaît de sauter. La violence de cette déflagration fut telle que dans le village et dans toutes les communes voisines : Miramas, Berre, Vitrolles, Istres, Martigues, Marignanne, elle fut entendue, jetant l'inquétude parmi les populations. Du village de Saint-Chamas, les premiers secours arrivèrent. Les ingénieurs, les chimites, les contremaîtres et les ouvriers organisèrent le sauvetage. Dans un amas indescriptible de fils électriques, de poutres métalliques tordues, de débris de briques et de tuiles, palaugeant dans une boue épaises, où il y avait à la fois de l'eau et des acides, on chercha à dégager les ouvriers qui électriques, de poutres métalliques tor-dues, de débris de briques et de tulles, pataugeant dans une boue épaisse, où il y avait à la fois de l'eau et des acides, on chercha à dégager les ouvriers qui n'avaient pu s'enfuir.

rotriques, les, de débris de la la la grande de la la commoction ressentie par tous, à la stupeur et à l'obscurté. Les ouvriers du la mature de l'explosif qui a fait peur et à l'obscurté. Les ouvriers in demnes ou légèrement blessés fuyaient vers le village où habitent plus des à neur dixièmes de l'effectif total de la poudrière, qui est de cinq à six cents ouvriers.

La nature de l'explosif qui a fait peur et à l'obscurté. Les ouvriers dénomment et tollite » est commue de tous les chimistes. Cet explosif d'orinor de la poudrière, qui est de cinq à six cents ouvriers.

La nature de l'explosif qui a fait peur et de la poudrière, qui est de cinq à six cents ouvriers dénomment et tollite » est commue de tous les chimistes. Cet explosif d'orinor de la comment de la mature de la la poudrière, qui est de cinq à six cents ouvriers denomment et de la mature de l'explosif qui a fait peur est denomment et tollite » est commue de tous les chimistes. Cet explosif d'orinor de l'active qui est de nos propres obus, ou combes explosives, sont presque exclusivement chargés à la mélinite qui est, employée elle auss autre le batiment 104 et que les ouvriers dénomment et tollite » est commue de tous les chimistes. Cet explosif d'orinor de l'active qui est de nos allies protent de la hitratation du toluéne, un dérivé de la houille. Pendant la dernière guerre, il servait au chargement de la plupart des projectiles de nos allies britanniques.

On sait que nos propres obus, ou combes explosives, sont presque exclusivement chargés à la mélinite qui est, employée elle auss autre le batiment 104 et que les ouvriers denomment et tollite » est commue de tous les chimistes. Cet explosif d'orinor de l'active de la houille. Pendant la dernière guerre, il servait au chargement de la plupart des projectiles de nos allies britanniques.

On sait que nos propres obus, ou chargement, de l'actide pierique. La sement, de l'actide pierique la suit emplos de l'active production de l'active de la houille. Pendant l'active de la houille explosive.

Autour du bâtiment 104, les sauveturs tentalent de degager leurs camarades enfouls dans les décombres. La lantit était venue. C'est à la laur de lampes électriques à main que les premières recherches firment effectuées.
Les premiers blessés dégagés furmaments vers le pavillon de la direction où déjà des ambulances arrivaient. Des ouvriers blessés, ceux qui étalent transportables, furent dirigés vers les hôpitaux d'Aix, de Sabion et de Marseille. Quinze ambulances servaient au transport. Dans la nuit et dans l'émotion générale, leur dénombrement ne put être fait. Ce n'est que mardi matin que l'on hourra en établir le nombre exact, quand chacun des hôpitaux aura fait connaitre le nombre des blessés reçus dans la soirée.

Uniter de la gare du l'ord, voir parle de l'autre de marine, des garde de l'autres de mraison de sa plus grande sensibilité en raison de sa plus grande sensibilité de mercure, transport d'entre de mercure, transport d'entre des nationaux definition de la direction d'édit de mercure, transport d'entre des nationaux d'entre l'explosion de la défense de Madrid dément l'entrée des nationaux d'entre l'explosion de la corps d'entre l'explosion de la défense de Madrid publie à muti de communique suivant : «Après une semaine d'échecs continus, l'ennemi à tenté, dimanche après-midi, un effort suprème pour franchir le Manzanarès sur le Font des l'attre que les croupes marocaines et la L'attre que les c

On pense qu'il y a encore des victimes sous les décombres

Des équipes de milifaires sont arri-vées vers 22 h. pour aider aux travaux de déblaiement. On estime, en effet, que des victimes doivent encore se trouver sous l'amas des décombres du hangar 104.

La direction du service de santé du

A 2 h. 30, des femmes et des ouvriers stationnaient encore devant la grande entrée de la poudrerie où les gendarmes, obéissant à une consigne sévère et, d'allieurs, ignorant tout du résultat des recherches faites à la lueur des projecteurs, ne pouvaient que leur conseiller de rentrer ches eux.

L'obscurité règne dans le village de Saint-Chamas et dans toutes les localités voisines, le courant électrique ayant été coupé.

Des troubles éclatent à Beyrouth?

sins furent encore saccagés; des tram-

Un bandit s'enfuit de la salle d'audience du Palais de justice d'Aix

Alx-en-Provence, 16 novembre. —
Alors qu'il venait d'être condamné à la
rélégation perpétuelle, un dangereux repris de justice. Emile Long, s'est enfui
de la saille d'audience au Paiais de justice
bousculant les gendarmes. Il traversa la
saille des pas-perdus et sortit du palais.
Jusqu'à présent les recherches effectuées en ville et dans les environs pour
le retrouver sont petdes vaines. le retrouver sont restées vaines.

Un Congrès extraordinaire de la Fédération du textile (C.F.T.C.)

En raison du dévaloppement considéra-hie qu'elle a pris ces derniers temps et des problèmes nouveaux actuellement po-cés, la Fédération française des Syndicats professionnels de l'industrie textile a tenu amedi, à Paris, un congrés extraordinaire, 55, rue des Capucines. La séance du matin a été présidée par M. Bilger, ancien député, président de la Fédération des syndients chrétiens d'Al-seoc-Lorraine.

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

tier général nationaliste, université de dans le secteur de Madrid, l'ennemi a tenté d'attaquer nos positions au cours de la nuit, mais il a dû fuir en débandade devant les contre-attaques énergiques de nos troupes, Dès les premières heures de la matinée, nous avions constaté sur divers points des concentrations ennemies très importantes qui avsient l'intention de rompre notre front. Nous les avvons dispersées sous le feu de nos mitrallieuses et de note artillerie. Pendant cette opération, nos troupes se sont des le contra de la contra del contra de la contr

tranbées et des fortifications importan-tes construites dans cette sone.

« L'artillerie, l'aviation et le feu de nos mitrailleuses ont dispersé les troupes gouverriementales. Nos forces se sont installées dans les édifices de la Cité universitaire, dans le parc de l'Ouest et sur la promenade de Rosalès ».

D'autre part, dans son émission de lundi à 20 h., Radio-Tétouan a annon-cé que les forces du général Varela se consolident forteinent sur les positions conquises dimanche dans le parc de l'ouest et la promenade de Rosalès.

l'ouest et la promenade de Rosalès. Les tentatives d'attaque de la par des gouvernementaux out toutes été brisées. Les premières rues du quartier nord-ouest de Madrid sont entièrement occupées.

Le quartier de la gare du Nord

serait en flammes

Avila, 16 novembre. — L'aviation na
ionale a effectué, dimanche, principale

nes ont fait sauter le pont, l'ennemi a été obligé de se replier sans avoir pu a ete onige de se repuer anis avoir pu atteindre son objectif et ayant subi des pertes considérables. Trois chars d'as-saut rebelles ont été mis hors de com-bat. « De nouvelles attaques ennemies en

« De nouvelles attaques ennemies su le secteur Nord-Ouest ont été repous-sées. Le fleuve n'a été franchi sur aucur point. La défense de la capitale se pour-suit dans la résolution la plus ferme et l'ordre le plus complet ». « Le Comité de défense de Madrid «

« Le Comité de derense de Maurid à décidé de se réunir en séance perma-nente pour être prêt à prendre à tout moment, les décisions que pourraient im-poser les délicates opérations qui se dé-roulent actuellement sur le front de Madrid ».

... puis l'avoue, en déclarant qu'il s'agit d'une tactique

RECOMPENSES AUX VIEUX SERVITEURS
Charetters. — MM. Emile Pollet, 77 and
de service cheis M. C. Lessiff, a Comaine;
Marchael C. Lessiff, a Comaine;
Marchael C. Comines; J.-B. Delvas, 14
ans ches M. Obesem-Gorman, à Deulemont;
Henri Bouduelle, 14 ans ches M. Paul Parez,
A Comines; Georges Lespource, 12 ans ches
M. Alf. Lagache, à Bainieux; André Piaire,
I ans ches M. D. Lessiffer, à Comines;
Ouvriers agricoles. — Marchael Piaire,
Ouvriers agricoles. — Marchael Comines,
Comines; Jules Cousin, 36 ans ches M. Manireu, à Quemoy-sur-Deule; Désiré Wyoksort, 40 ans ches M. Ch. Benard, à Comines; Jules Cousin, 36 ans ches M. Maurice
Mahlou, à Linsélles; Gostave Lemaheu, 26
ans ches M. P. Capelle, à Coraines (SainteMarquerite).

L'ambassade de France à Madrid est touchée par un obus

Deux hôpitaux sont en flamme Madrid, 16 novembre. — Le bombar-dement de lundi soir a particulièrement éprouvé le quartier où se trouve l'am-bassade de France. L'un des projectiles est tombé sur le toit même de l'ambassade et a causé des dégâts mais pas de victime. Un au-

tre est tombé sur une maison attenant aux bureaux de la chancellerie, un troi-aième sur un immeuble attué juste en face de l'ambaassée. Les bleasés installés à l'hôpital pro-vincial et à l'hôpital Bar Carlos ont été évacués car los deux établissements aont en flammes.

vancus car les deux évancus sont en fiammes.

Le consul de France, M. Neuville, collaborant avec M. Taddel, vice-consul, a offert au doyen de la Faculté de Médecine, une partie du Lycée Français pour y installer la plus grande quantité possible des hospitalisés provenant des deux hôpitaux sinistrés.

Le Comité de défense de Madrid s'fait porter dans la soirée des remercles fait porter dans la soirée des remercles de des félicitations au consul e

En Espagne LE MYSTÈRE DU RAPIDE DERNIÈRE STRASBOURG-VINTIMILLE

Les enquêteurs ne pensent pas que le vol ait été le mobile de l'assassinat de M^{**} Garola

AUSSI VONT-ILS RECHERCHER LES RELATIONS DE LA VICTIME

Nice, 16 novembre. - Nous avons peut-être, il était encore temps de sau Nice, 16 novembre, — Nous avons relaté, hier, dans quelles circonstances on a découvert dans le rapide Strasbourg-Vintimille, en gare de Menton, le cadavre de Mme Susanne Carola, âgée de 33 ans, gérante des magasins « A la Marquise de Sévigne », à Cannes, C'est un contrôleur, M. Veyrac, qui, le premier, constata que Mme Garola avaté été chloroformée. La malheureuse avatt succombé à l'asphyxie.

Les enquêteurs pensent que le crime a été commis entre Toulon et Canner En effet, M. Veyrac a déclaré :

e Je me souviens maintenant que Mme Garola était accompagnée, en mon-tant à Marseille, par un homme, que je n'ai pas dévisagé. Mais à 50 kilo-mètres environ après la gare des Arc, comme j'effectuais le poinçomage des billets, un voyageur àgé d'une cinquan-taine d'années qui se tenatt dans le cou-leir, se précipité desure vois su rement.

c — Vous n'ailez pas déranger cette dame, me dit-il; vous voyes bien qu'elle dort... Vous lui demanderez son billet plus tard! >.

du Comice agricole

LE PALMARES

Comines: Paul Desrumaux, à Quesnoy-sur-Diùle.
Deuxième section. — Locataires : médaille d'argent, M. Bonnel-Chobart, à Quesnoy.

Marguerite).
Ouvriers spécialisés. M. Ch. Bonduelle
15 ans ches M. A. Goëman-Mantel, à Co-

mines.

Dames cerrantes. — Mile Germaine Lourne, 40 ans ches M. Valéry Tellier, à Maroqne-Baroull.

Gardes champètres. — MM. L. Pretin, 23
ans. et H. Testelin, 22 ans à Quesnoy-sur-

La fête annuelle des anciens chasseurs à pied à Lille

taine d'années qui se tenait dans le couloir, se précipita devant moi au moment
où J'allais pénétrer dans le compartiment où Mine Carola reposait sous as
couverture, dans l'état même où je devais la découvrir à Beaulieu...

— Vous n'allez pas déranger cett
dame, me dit-il; vous voyes bien qu'elle
dort... Vous lui demanderes son billet
plus tard i >...

— Je n'insistai pas, maiheureusement,
et je poursuivis ma tournée. Dire qu'à
cet instant je tenais l'assassin et que,

La distribution de récompenses Le Congrès de l'Union des Amicales laïques, à Douai de l'arrondissement de Lille

L'Union des Amicales laïques du Nord a tenu dimanche, à Douai, un congrés syant à l'ordre du jour d'une part l'éducation physique à l'école; d'autre part, l'éducation artistique.

Le matin, les congressistes ont entendu un rapport détaillé de M. Joseph Paulet, commissaire général, sur la nécestié de généraliser l'éducation physique et sur l'éducation de la Confédération dans l'éducation physique.

Après un banquet servi à l'Hôtel de Ville, s'est tenue à 16 h., l'assemblée plénière, sous la présidence de M. Villay.

LES VŒUX La distribution solennelle des récompenses aux laurésts des derniers concours du Comice agricole de l'arrondssement de Lille s'est déroulée dans la saile du Conservatoire, sous la présidence de M. Alexandre Crespel, vice-président, entouré des membres du bureau.

Le président après avoir évoqué avec émotion le souvenir du très regrétéé M. Q. culibaut, fit le tableau de la situation présente de l'agriculteure et conclut en demandant aux agriculteurs de rester étroitement unis pour être plus forts dans la défense de leurs intérêts communs.

M. Numa Rousse donne ensuite lecture du rapport moral et exprime as confiance en un avenir meilleur de prospérité et de paix.

LE PALMARES

LES VŒUX
Parmi les vœux qui ont été adoptés,
lous relevons les suivants pour les deux
ections:

sections:

UF.O.L.E.P. (éducation physique). — Que les organisations étrangéres à l'UF.O.L.E.P. ne puissent organiser des championnats scolaires et universitaire.

Considérant que le sport étant un délassement intellectuel en même temps profitable au développement physique de l'individu, l'UF.O.L.E.P. ne saurait admettre que ses resportissants en tirent un profit pécuniaire.

Gu'une révision du taux de déplacement Gu'une révision du taux de déplacement accordé aux sections aportives disputant l'èpreuve nationale de l'UP.FOLEF, soit est page et que des dispositions soient pri-ses pour une application immédiate, se pour une application immédiate, se pour une application immédiate, tée, considérant on annuelle soit augmen-tée, considérant on de l'éfort déployé par les sections sportives, celles du football en particulier. Deuxième section. — Locataires : médailles 'argent, M. Pierre Dilies, à Deûlémont.

les sections appruves, toute quartifique), particulier.

U.F.O.L.E.A. (éducation artistique), -Après une adresse de sympathie à M. Merchier, commissaire général, le congrès éma différents voux, notamment:

Que les réseaux donnent des facilités direulation pour se rendre au concours d'IU.F.O.L.E.A., quel que soit le nombre d'avarielinants.

circulation pour se renure au control de participants.

Gu'une planta.

Gu'une planta d'dioignement soit silouée de l'entre de l'ent

Les œuvres familiales des anciens combattants

de justifier d'un bulletin de décès du pêter portant la meution « Mort pour la Fran00 ». Les familles d'anciens combattants et les de la greere bésédire de la meutine civiles de la greere bésédire le la meutine de révente prévus par la let du 1 % syril 1808 jusqu'il ce que la pension stéeigne 1.500 france. Le ménimum de certesition anxielle est de 36 fre pour les mineum et, de 60 fm pour les majeuns. Le maximum de retenite que l'on peut se constituer est de 6.000 fm par an, à l'âge constituer est de 6.000 fm par an, à l'âge

HEURE

M. Georges' Mer, secrétaire général lu ministère des Financ annonce l'âge d'or

viotime a reveile qu'il a faitu au moins deux personnes, l'une maintenant la victime et l'autre l'anesthésiant, pour accomplir ce forfait.

Mais jusqu'ici l'enquête n'a donné aucun résultat appréciable.

Le mobile du crime demeure inconnu Maigre la disparition de 1,500 fr. qui se trouvaient dans le sac à main de la victime les enquêteurs ne pensent pas que le vol soit le mobile du crime.

L'assassin a, en effet, commis des fautes qu'un professionnel n'aurait sans doute pas faites. Il a leisard der

Les administrateurs d'une société Ivonnaise sont condamnés

Lyon, 16 novembre. — Le Tribunal correctionnel de Lyon a prononcé les peines
suivantes contre les administrateurs de la
société anonyme des Soieries de Clairegoutte (Haute-Saône), dont le siège est
à Lyon, boulevard Pommerol, pour escroqueries et abus de confiance s'élevant à
quaforze millions et infraction à la Iot
sur les sociétés:
Edmond Sailler, 38 ans: 5 ans de prison
et mille francs d'amende; Alfred Engel,
88 ans: Albert Lenclume, directeur gené-

quaforze millions et infraction à la loi sur les sociétés:

Edmond Sallier, 38 ans: 5 ans de prison et mille francs d'amende; Alfred Engel, 56 ans; Albert Lenclume, directeur général, et Paul Zang, directeur de la Banque de Strasbourg, chacun 6 mois de prison et 2,000 fr. d'amende; Paul Bloch, notaire à Montbéliard: 6 mois de prison avec sursis et 2,000 fr. d'amende; Péticlem Lacaux, directeur de la Société Cénérale de Befort, 500 fr. d'amende.

La Banque de Strasbourg et la Société Cénérale sont déclarées civilement responsables de Zang et de Lacaux, leurs préposés respectifs.

En matière de réparations civiles, leur de de 3,850,000 fr. et tous les prévenus, conjointement et colidairement, à des restitutions s'élevant à près de 11 millions de francs. Lenclume et Engel, conjointement et acidairement, à reverser, à le Banque de Strasbourg et au compte de Ciairegoutte, la somme de 3 millions, outre intérêts au 30 septembre 1930.

Par contre, la demande de la partie divile, tendant à la momination d'un expèrt pour rechercher le montaint des sommes exactement d'une provision de 5 millions, ont ét rejetées.

Une pergulsition au siège l'une société de crédit mutuel à Paris

Paris, 16 novembre. — De nombreuses plaintes ayant été portées contre la so-ciété de crédit mutule l'az Familles, rue Mademe, le Parquet a fait perquisitionner dans les bureaux de cette société, où il a saisi de nombreux documents.

Nouvelles Sportives

le Suédois Malmberg Paris, 16 novembre. - Au Palsis Sports:
Koskantinogg (Bulgare) bat Dick Perron
(Suédois), disqualifié pour brutalités répé-iées, après 1145".
René Michot (France) tombe Hans Bus-ning (All.), après 15'3", par un enfourche-ment Rube Wright (E.-U.) tombe Lon Hail (E.-U.), après 19'30", per une prise d'épaules Navailles (France) et Van Coppenoile (France) font match nul. Bromawics (E.U.) tombe Miquet (France) après 23', par un coup de béller suivi d'un enfourchement.

Dan Koloff (Bulgare) bat Malmberg (Ruéde), en deux manches : la première après 40'1" par un enfourchement, et le seconde manche après 6'30", par un retournement de bras.

Penseignements commerciaux

COTONS

New-Orleans			Hon-Zung	
Twime	Prés.	Jour	Prés.	
sponible		12:30	12.18	10.5
anvier	11.56	11.00	11.61	莊
vril	11.51	11.06	11.50	莊
gillet	11.44		11.45	11.0
ctobre Besettes, —	_ Aux 1	11.23 ports d		11.3
000; aux po n Peothque, Expertation	mulies.			

CHANGES A L'ETRANGER